

**ART et MEMOIRE : portrait de face, sauver la face**

**Collège les Gaudinettes Marange-Silvange**

**Académie de Nancy-Metz**

## *Art et Mémoire*

*2011-2012*

### **Description de l'action**

Dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation, il s'agit de faire travailler une quarantaine d'élèves volontaires dans un atelier « Mémoire et culture ». Le projet est interdisciplinaire et allie les compétences de l'**étude historique** sur le thème de la Résistance et celles des **arts plastiques** autour de la création photographique.

Voilà quatre ans maintenant que nous nous sommes lancés dans cette aventure. L'idée est de mettre en commun un travail en lien avec la Résistance et la Déportation et de voir comment on pourrait exprimer cette idée de Mémoire de manière artistique, plastique.

C'est donc une expérience transdisciplinaire qui associe des enseignants en histoire, en arts plastiques et un artiste photographe. Les élèves de l'atelier sont des volontaires des classes de 3<sup>ème</sup>, car la partie historique correspond à leur programme (la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale). Nous partons du sujet du **Concours National de la Résistance et de la Déportation** puis nous essayons de travailler la thématique par le biais de la **photographie**. Nous cherchons aussi à perpétuer cette idée de Mémoire en mettant en relation nos élèves avec des **Anciens Combattants** et en nous rendons dans **des lieux chargés d'Histoire et de Mémoire** (fort de Queuleu à Metz ; camp de concentration du Struthof).

Le travail proposé aux élèves permettra de réaliser **un travail photographique autour du portrait et de la mise en scène dans un lieu chargé d'histoire**, le titre de notre action cette année étant :

#### *Portrait de face : sauver la face*

Dans la vie sociale, les visages sont essentiels « ce que nous ressentons profondément les uns pour les autres, que nous le voulions ou non, réapparaît dans nos portraits. » Den Maddour, *Histoire du portrait photographique*

**Portrait de face : sauver la face** est un travail autour de la mémoire avec des réalisations de portraits photographiques, mettant en scène le visage dans des lieux chargés d'histoire.

Portrait de face : sauver la face pour éviter la perte du visage.

La perte du visage, de la face peut être comprise au sens propre comme au sens figuré. Dans le passé, on obligeait les prisonniers à rester encagoulés afin de les empêcher d'établir des liens affectifs avec les autres détenus.

Ainsi, il nous a semblé intéressant de confronter les élèves au portrait photographique, dans cette quête de l'affirmation de l'identité et dans cette volonté de s'approprier un lieu. Dans le portrait, nous allons à la rencontre, soit de l'autre, soit (dans le cas de l'autoportrait) de nous-mêmes, un visage n'est jamais simplement vu mais aussi toujours voyant; de ce fait, à la fois, il aspire le regard et le tient à distance, se donnant par là même comme une énigme à déchiffrer.

Ce travail photographique sur l'identité n'est pas seulement une identité constituée à travers le regard d'un autre, mais une identité indexée au passé : la trace d'une présence déjà rendue à l'absence par l'écoulement du temps.

Le travail des élèves est un continuum qui rapproche les individus pour rappeler la communauté qu'ils forment. La photographie ne s'arrête pas tant à la personne qu'au fragment d'humanité qu'elle recèle.

Les photographies des élèves proposent une présence, sans qu'intervienne la valeur du nom auquel elles prêtent un visage. Ces portraits mettent en valeur l'image plus que son référent.

Ces portraits se répondent d'une certaine façon ; tous sont à des degrés différents l'expression d'une identité, d'une mémoire collective. Aussi ne cernent-ils pas seulement des singularités, ils rappellent autant ce qui les rapproche, la part commune à tout visage.

La plupart de ces visages restent fermés, ils conservent une part silencieuse liée à notre mémoire collective.

Sans l'image de l'autre, on ne sait qui on est. Pour que chacun ait une chance d'atteindre son identité, il lui faut être cet autre.

« Un portrait ! Quoi de plus simple et de plus compliqué, de plus évident et de plus profond ? » Baudelaire.

Ainsi, le sujet du concours de cette année 2011-2012 portait sur « la Résistance à l'intérieur des camps de concentration et d'extermination ». Partant de l'idée que les camps étaient une négation de l'individu auquel on voulait faire perdre tout repère et toute identité propre (cheveux rasés, attribution d'un numéro matricule, uniforme ...) nous avons constaté que la première forme de Résistance était de conserver à tout prix une part de sa propre identité. C'est pourquoi nous avons décidé d'axer le travail artistique sur **l'identité**. Nous utilisons les lieux de Mémoire lors des réalisations photographiques pour que les élèves s'approprient ces lieux, et deviennent des « acteurs de notre mémoire collective », en travaillant le portrait, en se mettant en scène dans le lieu.

Notre intervenant -Mr Schneider- photographe, permet d'apporter des réponses techniques quant au travail de la photographie, du cadrage, de la lumière... et d'expérimenter différents

types d'appareils photographiques. Il est prévu de mettre en place un studio pour réaliser les photos dans le collège et de poursuivre le travail dans des lieux chargés d'histoire.

Les enseignants d'histoire apportent une analyse du contexte historique. Le professeur d'arts plastiques poursuit le travail photographique par une réflexion autour de la notion de portrait et sur le médium photographique.

La finalité de l'atelier est de présenter une exposition de photographies dans notre mini-musée.

Quatre enseignants sont engagés dans ce projet, deux professeurs d'histoire géographie, le professeur d'Arts Plastiques et le professeur documentaliste du collège, ils travaillent ainsi en complète interdisciplinarité et souhaitent approfondir leur collaboration en vue de la mise en place des nouveaux programmes d'histoire de l'art au collège.

Les élèves de 3<sup>ème</sup> engagés dans ce projet sont tous des volontaires, ils sont, cette année, 36 sur les 105 élèves de 3<sup>ème</sup> que compte le collège. Ils ont ainsi été réunis tous les vendredis de 12 heures à 14 heures.

## **Objectif : faire le lien entre l'Histoire et les Arts plastiques**

Dans le cadre des nouveaux programmes, dans un souci d'interdisciplinarité, l'atelier mémoire permet de faire le lien entre l'histoire et les arts plastiques. Nous avons aussi comme objectifs :

- D'utiliser la photographie en lien avec la Résistance pour créer un « portrait » en s'appropriant un lieu chargé d'histoire (camp du Struthof, fort de Queuleu à Metz, mont Valérien).
- De donner une approche de l'art engagé aux élèves, en lien avec le thème retenu au collège dans le cadre de l'histoire des arts. Ils ont pu ainsi essayer de comprendre la démarche d'un artiste qui s'engage et qui donne du sens à son image (en particulier les œuvres de Christian Boltanski) en réalisant eux même une photographie.
- De réfléchir à différents dispositifs de présentation et d'accrochage des œuvres en vue de pérenniser notre mini-musée : comment, en privilégiant tel dispositif muséal, nous guidions le spectateur dans une démarche et une façon particulière de « voir » l'exposition.
- De permettre aux élèves d'aller à la rencontre directe avec l'œuvre d'art : une œuvre d'art comme moyen d'expression d'une pensée, d'une réflexion, d'une mémoire (Centre Pompidou, Musée de Marsal, FRAC de Metz).
- De faire entrer les parents à l'école en leur proposant de participer à une « performance ».
- De permettre aux élèves de valider certains items du socle commun :
  - **Compétence 1/La maîtrise de la langue française** (Ecrire un texte à partir des images produites/Travail de l'oral pour présenter les réalisations lors de l'exposition).
  - **Compétence 4/TICE** (Utiliser un logiciel de retouche d'images).

- **Compétence 5/La culture humaniste** (Avoir des compétences et des repères relevant de la culture artistique et des différentes périodes de l'humanité/ Pratiquer diverses formes d'expression artistique/ Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique).
- **Compétence 7/L'autonomie et l'initiative** (Etre autonome dans son travail/ S'engager dans un projet individuel et coopérer à un projet collectif).

## Démarches choisies pour la représentation de la Mémoire

- **Appropriation des connaissances historiques**

A l'aide de supports différents et variés (textes, films, documentaires, visites), les élèves ont pu acquérir des informations sur le thème du Concours de la résistance et de la Déportation 2011-2012 « La résistance dans les camps de concentration ».

Voir **annexe 1** pour la brochure historique de préparation au Concours de la Résistance et de la Déportation

Les élèves ont bénéficié de plusieurs visites accompagnées par les anciens combattants de la section André Maginot de Marange-Silvange pour s'imprégner de notre mémoire collective :

- Le fort de Queuleu à Metz
- Le mont Valérien en Région Parisienne
- Le mémorial de la Shoah à Paris
- Le camp du Struthof en Alsace.

- **Travail artistique**

- Une sortie organisée dès le mois d'octobre au centre Pompidou de Metz, a permis une rencontre directe avec l'œuvre d'art. Un questionnaire autour des œuvres in situ et du rôle du spectateur dans l'art contemporain (**voir annexe 2**). Au cours de cette même sortie, les élèves ont pu découvrir l'exposition *Far Est* au musée de Marsal et le travail photographique d'Adeline Bommart sur la mémoire industrielle de notre région.
- A partir de janvier, les élèves ont réfléchi sur la notion d'identité, les différentes manières d'exprimer les sentiments et de mettre en scène leur portrait.

Notre objectif était plutôt de comprendre comment, à partir de l'utilisation de la lumière et de la mise en scène du modèle, de l'individu, on arrivait à créer une image qui parle de notre histoire collective.

- Une première série de photographies au collège avec l'intervention de Jacques Schneider autour des problématiques de la lumière et du cadrage a fourni aux élèves les premières bases du travail photographique.

- Les 3 sorties historiques avaient pour but de s'approprier les lieux en travaillant le portrait afin de créer une image artistique différente d'un simple « cliché touristique ». Cette mise en scène a permis de donner du sens à l'image, de faire interagir le modèle, l'individu et l'histoire du lieu.

Après un commentaire historique de chacun de ces lieux, les élèves devaient choisir une parcelle du lieu pour se mettre en scène.

- La dernière étape a été de choisir collectivement les photos pour l'exposition. Les élèves ont dû argumenter leur choix. Une réflexion collective a aussi permis de définir le choix des formats et le mode d'exposition.
- Le mardi 22 mai, nous avons invité les parents des élèves de l'Atelier, qui le désiraient, à assister à une séance de travail avec leurs enfants. Après leur avoir présenté notre démarche, nos différentes sorties et nos objectifs, nous les avons mis à contribution. C'est ainsi que la trentaine de parents qui ont répondu à notre invitation ont pu participer à une « performance artistique ». A partir d'un portrait noir et blanc, volontairement neutre, il a été demandé aux parents d'intervenir par la couleur, la calligraphie, le collage, les gestes...pour mettre en évidence un trait de caractère de leur enfant et ainsi d'affirmer son identité. Les parents, d'abord un peu intimidés et inquiets, se sont finalement prêtés de bonne grâce à l'exercice interactif, souvent avec la complicité de leurs enfants, qui ont pu les accompagner dans leur démarche. Au final, les parents ont été très productifs et inventifs, n'hésitant pas multiplier les réalisations, ce qui nous a conduit à exposer leurs œuvres au mini-musée.

Placée sous le signe de la convivialité, la séance s'est prolongée autour d'un apéritif dinatoire, offert par les enseignants et les parents d'élèves. Cette autre occasion de rapprocher parents, enseignants et élèves a, elle aussi, été très appréciée.

- **Ecriture du texte**

Une fois les photographies réalisées, les élèves ont rédigé un texte expliquant leur démarche plastique (choix du cadrage, travail de la lumière...) et leur ressenti. Ce fut l'objet de l'exposition dans le mini musée : voir le diaporama de l'exposition.

## **Evaluation**

- **Le Concours de la Résistance et de la Déportation**

Plusieurs groupes se sont constitués pour présenter un mémoire collectif. Deux d'entre eux ont été primés, un groupe a reçu **le premier prix départemental**. Tous les élèves ont composé pour le devoir individuel, quatre d'entre eux ont été distingués par le jury.

- **Le réinvestissement en histoire et histoire des arts**

L'investissement des élèves a permis de créer un véritable groupe, et de favoriser la cohésion entre des élèves de niveaux très différents. Ils se sont à la fois aidés et stimulés mutuellement.

Pour certains élèves plus curieux et demandeurs, l'atelier a permis d'approfondir les connaissances du cours d'histoire et d'aller bien au-delà du programme.

L'atelier a permis d'approfondir la notion d'art engagé abordé en histoire des arts et de comprendre les interactions entre artistes et Histoire. Cette sensibilisation, et cette réflexion sur les rapports entre l'histoire et l'art leur a été profitable au moment de l'épreuve HIDA du DNB puisque la moyenne obtenue par les élèves de l'atelier s'élève à 14,90/20 alors que la moyenne générale de l'épreuve pour les élèves de 3<sup>ème</sup> du collège est de 13,02/20.

- **La démarche artistique**

En partant du constat que l'adolescent fait beaucoup de photographies « sans réflexion » et que l'acte photographique semble facile et à la portée de tous, cet atelier a permis de s'interroger sur ce nouveau savoir faire et sur le sens de l'image photographique. Une réflexion au niveau du cadrage et de la lumière a permis un début parcellaire « d'une d'éducation du regard » et d'éveiller le sens critique des élèves.

Nous avons pu noter une évolution quant à la pratique photographique des élèves : lors des premiers clichés photographiques, les élèves ne faisaient pas attention aux éléments de leur environnement proche qui entraient dans leur champ visuel lors de leur prise de vue, ainsi, la photographie se trouvait souvent parasitée et en décalage par rapport à leur message.

Les premières photographies étaient prises avec le même cadrage et de loin, au fur et à mesure des interventions de l'artiste, les élèves ont expérimenté différents cadrages et postures lors de la prise de vue, change1(e)-1.918454( )-0.14(2(3.7 1845(r)-4.15818(c)8.9576f147792

- **Le socle commun**

Dans le cadre de la validation du socle commun, nous avons pu faire travailler les élèves « par une pédagogie du détour » sur différents items du socle commun :

- **Compétence 1/La maîtrise de la langue française** (Ecrire un texte à partir des images produites/Travail de l'oral pour présenter les réalisations lors de l'exposition),
- **Compétence 4/TICE** (Utiliser un logiciel de retouche d'images),
- **Compétence 5/La culture humaniste** (Avoir des compétences et des repères relevant de la culture artistique et des différentes périodes de l'humanité/ Pratiquer diverses formes d'expression artistique/ Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique),
- **Compétence 7/L'autonomie et l'initiative** (Etre autonome dans son travail/ S'engager dans un projet individuel et coopérer à un projet collectif),

Notamment sur ce pilier 7 où les élèves, devenus acteurs de leur visite, se sont appropriés les lieux dans une démarche personnelle et artistique. Notre crainte que les élèves « jouent » dans le lieu, a été rapidement effacée devant l'attitude toujours respectueuse des adolescents dans ces lieux dont ils comprenaient la portée historique. Nous avons apprécié aussi leur autonomie et leur initiative pour s'accaparer le lieu en trouvant un cadrage inédit, en faisant preuve de créativité.

- **La présentation du mini musée**

- Cette année suite à une exposition des réalisations dans le cadre d'un concours organisé par le Lion's Club de Metz, nous avons consacré une partie du mini-musée à une rétrospective du travail de l'atelier depuis trois ans.
- Les élèves se sont impliqués dans l'installation des œuvres dans le mini musée.

Leur choix s'est porté sur des tirages en grands formats carrés en noir et blanc afin de proposer une série.

Une série de photos présentée en diaporama évoquait une performance réalisée en atelier : des portraits individuels d'abord avec leur nom puis avec un mot évoquant pour chacun d'entre eux la période historique.

- Le vendredi 22 juin, dans le cadre de la liaison CM2 -Collège, à l'occasion d'une visite des futurs 6<sup>e</sup>, quelques élèves de l'atelier Mémoire, ont pu présenter en avant première leurs travaux et ainsi s'exercer à un travail de présentation orale.

Lors du vernissage, ils étaient cette fois confrontés à un public d'adultes (parents, municipalité, membres des associations locales, CARDIE) ils ont réussi à mettre en perspective leur travail en expliquant leur démarche.

- **Le bilan des enseignants**

Notre action est maintenant reconnue au sein de la communauté scolaire. L'implication des parents lors de la séance photo et lors de l'exposition témoigne de leur soutien et de leur

intérêt pour notre travail. Les élèves de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> sont quant à eux curieux et désireux de participer à cette action ce qui nous encourage à la poursuivre.

Enfin nous avons apprécié cette année, l'investissement d'un groupe d'élèves très dynamique et très investi, et de travailler avec un artiste très créatif.

Quant à l'artiste, Jacques Schneider, il dresse, lui aussi un bilan plutôt positif de son expérience : « *Les enfants ont appris bien plus que la technique. Il s'agissait pour moi de leur donner les outils pour décrypter les images, leur donner des outils d'analyse. C'est en fait leur apprendre à être libres.* »